

*An-* demeure toujours très-mal édifié des Corsaires de cette République, tandis que les Marchands de *Londres* & de *Bristol* sont de plus en plus excédés de toutes les insultes qu'ils sont obligés de souffrir de ces Ecumeurs de mer, que rien n'est capable de retenir lorsqu'ils apperçoivent la moindre lueur à pouvoir chicaner sur la date ou la forme des Passeports. On en a une nouvelle preuve, dans le récit que voici, fait par un Capitaine appelé Carberry, & qui a ramené le 21. Janvier dans le Port de *Bristol*, le Vaisseau le *Phenix*.

Ce Vaisseau étant le 24. du mois précédent, à la hauteur des rochers de *Lisbonne*, venant de *Mallaga*, fut attaqué par un Algérien monté de 40 canons, dont l'équipage étoit infiniment supérieur à celui du Bâtiment Anglois. Le Corsaire ayant exigé que le Capitaine Carberry produisît son Passeport, celui-ci en chargea son premier Pilote, qu'il envoya dans la Chaloupe avec quatre Matelots. Ces cinq hommes furent retenus à bord de l'Algérien, qui prétendit que le Capitaine Anglois vint montrer lui-même son Passeport, & qu'il le lui présentât à genoux & sans souliers. Le Corsaire, non-content de cet hommage forcé, dit que le Passeport n'étoit point valable, & qu'ainsi le Vaisseau étoit de bonne prise. Ce Passeport étoit cependant dans toutes les formes, & légalisé par les Commissaires de l'Amirauté : Mais le Pirate, en faisant semblant de le confronter, l'altéra de façon à pouvoir soutenir son prétexte. Le Capitaine Anglois fut renvoyé à bord de son Vaisseau avec un Officier Turc & six autres Turcs, qui devoient le conduire à *Alger*. A peine avoit-on recommencé à faire route, que les Turcs insultèrent le Capitaine,